

frères des hommes

RAPPORT D'ACTIVITE 2007



SOMMAIRE

**Etat d'avancement
des projets Afrique
et Amérique Latine
de l'Accord Cadre
2005-2008**

Page 3

**Gros plan sur Prodesa,
Aada-Uca et Addac
au Nicaragua**

Page 8

**Gros plan sur Ilrig en Afrique
du Sud**

Page 9

**Présentation des comptes de
FDH**

Page 10

**Etat d'avancement du projet
d'Education au Développe-
ment : Les enjeux de la mon-
dialisation**

Page 10

**Autres activités réalisées en
éducation au développement
et sensibilisation**

Page 11

Ont participé à cette publication :

Jean Pierre Abatti
Caroline Alva
Cécile Godfroy
Jos Lippert
Elisabeth Voyeux

Frères des Hommes asbl
11, rue des Bains
L-1212 Luxembourg
Tel : 46 62 38
Fax : 22.19.55
E-mail :
<http://www.freresdeshommes.lu>

Imprimé par l'Imprimerie
Mil Schlimé s.à.r.l.

Editorial

Un travail de qualité au service d'une solidarité plus efficace !

Que ce soit pour notre travail de sensibilisation au Luxembourg ou pour nos activités de développement en Afrique et en Amérique latine, le besoin accru en qualité, donc en professionnalisme, est un défi constant pour notre association.

L'année 2007 a donc été marquée par tout un travail d'évaluation de notre fonctionnement associatif. En mars d'abord, nous avons mis à plat tous nos atouts ainsi que nos points faibles et avec l'aide de l'institut ITECO de Belgique nous avons procédé à une analyse minutieuse de notre association. Cette activité a débouché sur des recommandations qui nous ont mené d'une part, à une dynamique de relance de la récolte de fonds et d'autre part, à accroître notre communication vers l'extérieur pour plus de notoriété et de visibilité de notre association. En même temps, Frères des hommes a participé à la dynamique qui est née au sein des ONG autour du thème de «la gestion des ressources humaines, salariés et bénévoles ». En effet, depuis notre création en 1974, nous sommes devenus une « petite entreprise » avec des salariés et des bénévoles à gérer et qui, avec un budget très serré, doit être efficace sans pour cela sacrifier les aspects humains qui ont toujours caractérisé notre équipe. En automne, l'évaluation institutionnelle de notre ONG par le Ministère des affaires étrangères, notre principal bailleur de fonds, n'a fait qu'approfondir ce travail d'analyse qualitative de nos activités.

Pour remédier aux ressources humaines qui sont hélas trop limitées pour toutes les activités que nous menons, nous avons accueilli au sein de notre équipe des stagiaires de l'Université de Luxembourg. L'expérience s'est avérée positive et nous avons opté de continuer dans cette voie en 2008. Néanmoins, le manque de bénévoles, notamment pour se joindre à notre conseil d'administration (CA), reste un problème aigu. Le décès au début de l'année 2008 de notre regrettée Thérèse Werthauer, qui a accompagné durant de longues années nos réflexions et actions avec ses apports toujours très pertinents, ne fait qu'augmenter ce sentiment de manque de têtes pensantes au sein de notre CA.

D'où mon appel à toutes celles et tous ceux qui voudraient se joindre à notre travail car il nous faut des têtes et des bras pour lui conférer la qualité nécessaire. Je tiens aussi à remercier nos donatrices et donateurs pour leur générosité et leur confiance, sans lesquelles notre travail serait impossible à réaliser.

Jean-Pierre Abatti
Président

Eng Aarbecht vu Qualitéit fir éng méi effizient Solidaritéit!

Sief et fir eis Sensibilisatiounsaarbecht zu Lëtzebuerg oder eis Aktivitéiten an der Entwëcklungshëllef an Afrika an a Latäinamerika, ëmmer méi Qualitéit ass gefrot, wëllt soe méi Professionalissem, an domatt éng stänneg Erausforderung fir eis Associatioun.

Am Joer 2007 huet sech duerfir besonnesch d'Auswärtung iwwert de Fongkionnement vun eiser Associatioun ervirgedoen. Fir unzefänken, hu mer am März emol all eis Schwächen a Stärken ervirgedoen a mat der Hëllef vum belschen ITECO-Institut alles an eise Veräi genee ënnert d'Lupp geholl. Dat huet zou Recommendatiounen gefouert, déi mer ëmgesat hu fir engersäits méi Fongen ze sammelen an anerersäits eis Kommunikatioun no bausse ze verstärken, eis méi bekannt ze man an esou dobause wouer geholl ze ginn. Frères des hommes huet sech, wéi aner ONGen och, mat Theme wéi „Personalfroen, Ugestallten a fräiwëlleg Mataarbechter“ afginn.

Zënter eiser Grënnung am Joer 1974, si mer éng kléng „Entreprise“ ginn, mat Ugestallten a fräiwëllege Mataarbechter, déi mat wéinege Mëttelen efficace muss schaffen ouni datt, sou wéi et bis elo de Fall war, déi mënschlech Säit vernoléisseg gëf ginn. Am Hierscht gouf eis ONG vum Ausseministère, vun deem déi gréisste finanziell Ënnerstëtzung kënnt, évaluéiert an domatt d'Analys op d'Qualitéit vun eisen Aktivitéite verdéift.

Wat Mataarbechter ugeet, déi leider vill ze selen ze fanne sinn, hu mer fir eis Aktivitéite Stagiaire vun der Uni Lëtzebuerg an eis Equipe erageholl. D'Experienz huet sech als positiv erwisen a mer hu wëlles fir 2008 op deem Wee wieder ze fueren. Awer et feelt u fräiwëllege Mataarbechter, e grouse Problem, besonnesch fir am Verwaltungsgrot matzeschaffen. D'Thérèse Werthauer ass Ufank 2008 verstuerwen, wat mir ze déifst bedauern, war si dach laang Joere mat Rot an Dot ëmmer am richtege Moment derbäi. Dat gouf eis op e neits dat Gefill datt et besonnesch u Leit feelt déi mathëllefen bei den Iwwerleungen a bei deene wichtege Décisiounen.

Dofir geet mäin Opruff un all déijéineg déi bei eis matschaffe wëllen, sech ze mellen. Well mir brauche fir dat wat mer schaffen, Käpp an Äerm déi et zu deem man wat Qualitéit heescht. Ech halen awer och drop fir eise Spender a Spenderinne Merci ze soe fir hir Generositéit an hiert Vertrauen ouni dat eis Aarbecht net méiglech wär.

Jean-Pierre Abatti
Président

Etat d'avancement des projets Afrique et Amérique Latine de l'Accord-Cadre 2005-2008

AFRIQUE

MALI

Le Mali a connu en 2007 des événements politiques importants. En premier lieu, le président sortant Amadou Toumani Touré (ATT) a été réélu en avril 2007 en remportant 69% des suffrages. Bien que le Mali continue à faire face à de nombreux problèmes sociaux, il est possible de constater ces dernières années des avancées positives dans les domaines de l'accès à l'eau potable, de l'éducation et de la santé.

En deuxième lieu c'est la recrudescence de la rébellion d'une faction touareg qui a fait les titres au deuxième semestre 2007. Les revendications des touareg, qui se considèrent souvent une population marginalisée par le gouvernement, incluent une demande de plus d'autonomie pour la population nomade, vivant dans des régions très reculées et difficiles d'accès.

Réinsertion socio-professionnelle des jeunes défavorisés de Ségou.

Projet Mali Enjeu

Au niveau du projet, les activités de formations professionnelles des jeunes en situation difficile se déroulent bien et dans les temps prévus. Ces formations visent la réinsertion des jeunes à travers l'apprentissage de métiers courants. En 2007, des formations en mécanique, menuiserie, teinture, production de savon ainsi que des cours de cuisine ont été donnés. Des cours d'alphabétisation fonctionnelle

Atelier Dogon Métallique à Ségou.



ont aussi été dispensés. En 2007, environ 120 jeunes ont reçu des formations et des cours d'alphabétisation. De plus, le projet donne la possibilité à certains des apprentis d'ouvrir leur propre atelier quand ils ont acquis les connaissances nécessaires. Mali-Enjeu aide les jeunes à trouver un emplacement convenable et leur fournit le matériel de travail essentiel pour ouvrir le nouveau magasin. En 2007, deux artisans en menuiserie bois ont été appuyés pour ouvrir ensemble un atelier. Les deux jeunes, outre le fait d'avoir été apprentis pendant plusieurs années, ont aussi suivi avec succès des formations thématiques et les cours d'alphabétisation.

Ce projet de quatre ans a un budget total de 100.000 € et a reçu le soutien financier du Comité Tiers Monde de l'Ecole européenne ainsi que de l'Association Schiffiléng Hëlleft.

BURKINA FASO

Au niveau politique, les élections législatives de mai 2007 n'ont pas changé le visage politique du pays. En effet, le CDP (Congrès pour la Démocratie et le Progrès), parti déjà au pouvoir, a pu conquérir 73 des 111 sièges de l'Assemblée nationale, ce qui empêche tout fonctionnement de l'opposition.

En 2007, le Burkina a aussi célébré le 20ème anniversaire de l'assassinat de Thomas Sankara. Lors de sa présidence, de 1983 à 1987, le «Capitaine» entreprit des réformes sociales (et socialistes) importantes dans le pays, notamment au niveau de la santé, de l'éducation, de la réforme agraire et de l'émancipation des femmes. Beaucoup le considèrent comme le « Che Guevara » africain.

Par contre, les projets ont été touchés davantage par des problèmes naturels que par les déboires politiques du pays. En effet, en 2007, la pluviométrie a été très mauvaise et irrégulière, ce qui a causé de nombreux problèmes aux agriculteurs. Paradoxalement, en termes de quantité, il a plu davantage que pendant les années « normales », mais les pluies ont été très mal réparties par rapport aux besoins des cultures. En effet, au début il a plu beaucoup et très fort, causant des inondations, mais la pluie s'est arrêtée trop tôt. Ceci a complètement ruiné certaines cultures, notamment les arachides, mais a aussi défavorisé les



Le moulin à grains.

céréales. Dans un pays où la grande majorité de la population vit de l'agriculture de subsistance ceci cause de grands soucis pour la situation alimentaire de l'année à venir.

Appui aux groupements villageois de la province du Boulgou.

Projet Dakupa

La province du Boulgou a malheureusement subi les effets négatifs des inondations en 2007, ce qui a fortement



perturbé les récoltes. Malgré cette situation climatique défavorable le projet s'est poursuivi tout au long de l'année 2007.

Les réalisations de l'année se sont déroulées de manière satisfaisante et nous pouvons relever notamment l'installation d'un moulin à grains, d'une unité de savonnerie et de dix décortiqueuses d'arachide. Ces installations seront d'un grand bénéfice surtout pour les femmes car elles seront ainsi libérées de certaines tâches ménagères pénibles, notamment la mouture des céréales ou le décortiquage des arachides. De plus, le moulin à grains et l'unité de savonnerie sont des unités économiques, gérées par des groupements de femmes qui peuvent ainsi avoir un revenu collectif. Ce sont les groupements mêmes qui décident comment cet argent sera dépensé: par exemple, il peut servir à aider des membres en difficulté ou à commencer une autre activité. Des formations sur les techniques d'utilisation du moulin à grains et de la production de savon ont été dispensées.

D'autres formations pour les bénéficiaires ont porté sur des techniques améliorées d'élevage de la volaille et de petits ruminants. En effet, tous les bénéficiaires qui reçoivent un petit crédit pour l'élevage sont encouragés à suivre une formation en technique améliorée pour que leur petite entreprise puisse porter ses fruits. Il a été constaté en 2007 que l'élevage de petits ruminants (surtout des boucs ou des bœufs) destiné à la vente est le plus prisé car plus facile et rentable que l'élevage de la volaille ou de bovins.

Ce projet de quatre ans a un budget total de 120.000 € et a reçu le soutien financier de Diddeléng Hëlleft.

Appui à la population rurale de la province de Botou. **Projet Tin Tua**

Dans cette région aussi, les écarts pluviométriques ont causé des problèmes à la récolte de 2007 et il sera important de suivre la situation de la sécurité alimentaire de la région le long de l'année 2008.

Au niveau du projet, les activités suivent leurs cours et les bénéficiaires du projet ont été appuyés à travers la distribution d'animaux de races améliorées ainsi que par la participation aux différentes formations organisées sur les techniques d'élevage semi-modernes. En effet, en 2007, 300 moutons et 25 vaches ont été achetés et distribués aux familles bénéficiaires. Ce type d'élevage n'est pas destiné directement vers la vente des bêtes car les bénéficiaires ne prennent pas de crédit en argent, mais doivent rendre un agneau ou un veau au projet pour assurer sa continuité. Après le remboursement, par contre, ils pourront décider s'ils veulent commencer un cheptel ou vendre leur bétail. Ceci dépendra principalement de leur situation financière. Mais les bénéfices de l'élevage se font déjà sentir, car il y a plus de lait disponible pour l'alimentation des familles.

En plus des formations, le projet organise aussi la visite régulière d'un vétérinaire qui vaccine chaque bête et s'occupe de tous les soucis de santé des animaux. Ceci est important pour assurer la viabilité du projet en assurant un meilleur apprentissage de la santé animale par les bénéficiaires.

Ce projet de quatre ans a un budget total de 120.000 € et a reçu le soutien financier de Diddeléng Hëlleft.



Remise de moutons à Botou.

SENEGAL

Le 25 février 2007, les Sénégalais ont été appelés aux urnes. Malgré de véhémentes protestations, le président sortant Abdoulaye Wade, a été reconduit pour un deuxième mandat dès le premier tour des présidentielles.

Le mécontentement causé par ces élections a amené une grande partie de la population à boycotter les législatives qui se sont déroulées le 3 juin, et on estime que le nombre de votants n'a pas dépassé les 35%. Le président est en effet souvent contesté pour ses projets de grande envergure qui «embellissent» surtout Dakar, mais qui ne font pas augmenter ni l'occupation ni les revenus des populations de base. Pour notre partenaire donc, le travail ne diminue pas !

Renforcement des capacités des actrices de l'alimentation de rue et gestion de l'espace urbain au Sénégal, jusqu'en juin 2007.

Appui au renforcement des capacités des femmes transformatrices de produits halieutiques de Pikine, de janvier 2007 au 31 décembre 2008.

Projets Enda Graf Sahel

Deux projets ont été en cours parallèlement en 2007. Un projet d'appui aux femmes restauratrices de rue, qui a été très satisfaisant pour les bénéficiaires; alors qu'un nouveau projet de renforcement des capacités des femmes transformatrices de produits halieutiques a débuté en janvier. Cette juxtaposition de deux projets est due à un retard de quelques mois du premier projet.



Au Sénégal, la pêche est une pratique traditionnelle, favorisée par environ 700 km de côtes. Elle est devenue le premier secteur de l'économie, avant l'agriculture et l'exploitation des phosphates. Elle emploie un total de 600.000 personnes (tous métiers confondus) et elle fournit presque 70% des besoins de la population en protéines animales.

La valorisation de produits halieutiques de moindre qualité (les meilleurs étant destinés à l'exportation), à travers le séchage, le fumage et le braisage amoindrit le risque de pertes causé par l'absence d'infrastructures de conservation et stockage du poisson frais.

Pikine est un des sites de débarquement aux environs de Dakar. La transformation se fait par les femmes à proximité des lieux de débarquement. Ce site est très mal équipé et les femmes qui y travaillent n'ont pas les connaissances nécessaires en termes d'alphabétisation, de gestion économique, de négociation avec les autorités locales ou d'hygiène. Le projet vise donc la formation des femmes à ces sujets.

Le deuxième volet du projet se concentre sur l'amélioration du site même, au niveau des infrastructures et donc de la qualité de travail pour les femmes. A ce niveau, le projet va financer la construction d'une aire de séchage, une canalisation pour les eaux usées, l'extension d'un réseau d'énergie solaire et la réhabilitation de 10 fours utilisés pour le séchage du poisson.



Transformation du poisson à Rufisque Est.

Les femmes bénéficieront aussi d'équipements variés. En 2007, ce sont les travaux de construction qui ont commencé alors que les formations seront surtout dispensées en 2008.

Le budget total du projet d'appui aux restauratrices de rue a été de 60.000 €.

Le budget total du projet de renforcement des capacités des transformatrices de produits halieutiques est de 81.000 €.

AMERIQUE LATINE

BRESIL

Les petites activités populaires dans une favela de Recife.

Projet Centre Josué de Castro (CJC).

En 2007, le projet a suivi son cours malgré des modifications de son contexte: retard d'un an et demi dans la construction du Centre d'appui à l'économie solidaire (CAES) et situation institutionnelle fragile de CJC (notamment le départ de la coordinatrice des actions de CJC à Caranguejo/Tabaiares).

Une reformulation du projet CAES a été nécessaire notamment avec la redéfinition de l'espace qui prévoyait une chambre froide pour stocker les crevettes. En fait, cette chambre froide sera construite dans un deuxième temps, car le budget ne le permet pas actuellement. Ensuite, la cuisine de l'ancien projet s'est transformée en cuisine communautaire conforme au programme «Faim zéro» et elle sera équipée et dirigée selon les critères du programme de la sécurité alimentaire avec les ressources du Ministère du Développement Social.

Après de nombreux retards, la construction du centre s'est terminée en septembre 2007 et les premières activités ont pu être réalisées fin 2007. En accord avec ETAPAS (autre ONG très active à Recife) et la municipalité de Nantes (France)+, CJC a proposé la création d'une commission pour accompagner et gérer les demandes qui seront liées au processus de construction du centre. Cette demande a été acceptée et la commission est constituée de CJC, ETAPAS et de l'ONG Habitat Brasil.

Le centre construit, il reste encore de nombreux défis à relever que ce soit au niveau du financement des coûts de fonctionnement, de l'engagement de la communauté sur les activités à mener et de l'implication des différentes ONG présentes à Caranguejo/Tabaiares. CJC devra être moteur dans la mise en place des activités d'économie solidaire du centre.

Ce projet de 4 ans a un budget total de 80.000 € et a reçu le soutien financier du Bazar International.



Elève du Centre d'appui à l'économie solidaire de Caranguejo / Tabaiares



Appui aux paysans sans terre dans l'Etat de Goias. Projet de l'ASCAEG/MST.

L'Etat de Goias étant très vaste (340 166 km² soit 131 fois la superficie du Luxembourg), ceci oblige le Mouvement des paysans Sans Terre (MST) à avoir 9 secrétariats répartis sur l'ensemble du territoire. La gestion des distances est coûteuse (coût de fonctionnement du secrétariat et des techniciens régionaux) mais il est important de la maintenir pour assurer l'expansion du MST, l'aide à la base et le travail avec les acteurs qui soutiennent le MST. Les secrétariats existent si et seulement s'il y a des luttes politiques. ASCAEG établit des planifications pour trouver des fonds pour le fonctionnement des secrétariats mais dans tous les cas, le plus important pour eux c'est la lutte politique et non pas le maintien d'une structure.

Depuis la première année du projet, le personnel de l'ASCAEG est constamment en mouvement, chaque année le responsable du projet change. Si cela n'est pas gênant en soi (implication de différentes personnes dans la gestion des projets avec la coopération internationale) ce qui est plus fâcheux et même regrettable, c'est le fait que l'information circule difficilement entre les responsables successifs. Par conséquent si, sur le terrain la gestion du projet se réalise normalement, il n'en n'est pas de même de la rédaction des rapports administratifs et financiers à remettre à FDH et ce, malgré les missions sur le terrain que nous réalisons une fois par an.

Ce projet de 4 ans a un budget total de 100.000 € et a reçu le soutien financier de l'Association Europe Tiers Monde.

GUATEMALA

Renforcement du rôle des femmes mayas participant aux activités d' ADESMA. Projet ADESMA.



Vente de produits locaux
département du Quiché.

Le programme de la femme d'ADESMA continue d'appuyer 23 groupes de femmes (soit environ 350 femmes) des municipalités de Santa Maria De Chiquimula et de Santa Lucia La Reforma. Les conditions dans lesquelles vivent les femmes et leur famille sont très rudimentaires : absence de latrines, d'eau potable (surtout pendant la période sèche d'octobre à avril où elles doivent marcher plus d'une heure pour trouver une source d'eau), de postes de santé : les femmes et les enfants sont très souvent malades et il n'y a aucun moyen pour les soigner. En 2007, ADESMA a notamment poursuivi la réalisation de formations sur la confiance en soi, la réalisation de petites activités

économiques comme l'élevage d'oiseaux de basse-cour, l'amélioration des maisons, l'accès à l'eau potable. et l'octroi de crédit afin de faciliter la mise en place de petites activités économiques.

ADESMA visite 2 fois par mois les groupes de femmes. Plus rarement, ADESMA centralise les événements dans ses locaux car les distances étant grandes entre les communautés, il est très difficile pour elles de se déplacer. Malgré certaines faiblesses au niveau de la gestion, le projet se déroule comme prévu.

Ce projet de 4 ans a un budget total de 66.000 €.

Renforcement des petites activités économiques des femmes mayas. Projets SERJUS

Dans la réalité rurale de l'altiplano occidental du Guatemala, les femmes sont les garantes de la nutrition, de la sécurité et de la qualité des aliments car pour beaucoup d'entre-elles, elles sont productrices et toutes préparent les aliments pour leur famille. Au niveau politique, la



Responsable du magasin communautaire
à San Antonio Ilotenango



participation des femmes subit des répressions et l'objectif du nouveau gouvernement d'Alvaro Colon, qui a pris ses fonctions début janvier 2008, d'«institutionnaliser la famille » peut freiner les revendications des femmes. En 2007, SERJUS a intensifié ses relations avec la commission occident du Réseau pour la Défense de la Souveraineté et Sécurité Alimentaire du Guatemala (REDSSAG) ce qui a conduit à l'identification d'un marché régional et solidaire de l'Ouest du Guatemala. Ceci est important pour orienter les communautés dans leurs activités de production de produits élaborés ou semi-élaborés (confitures, conserves de fruits, shampoings naturels, savons, pommades à usage médicinal etc.). Quatre nouveaux magasins communautaires ont ouvert en 2007, dans quatre départements:

San Marcos, Totonicapán, Suchitepéquez et Retalhuleu. Le suivi de SERJUS auprès des organisations est absolument essentiel tant dans la création des magasins que dans leur maintien, voir leur multiplication. Par exemple, outre le magasin ouvert en 2006, l'Association de Développement Intégral de San Antonio Ilotenango (ADISA) a ouvert avec ses propres ressources deux autres magasins en 2007 et dans d'autres secteurs de la communauté. Quant aux activités de formation, elles se déroulent comme prévu et renforcent les compétences entrepreneuriales des femmes mayas.

Ce projet de 4 ans a un budget total de 66.000 €.

BOLIVIE

Les organisations économiques des petits paysans boliviens. Projet CIOEC.

En 2007, la Bolivie continue de connaître un état d'instabilité qui est dû aux tensions entre les acteurs pro et anti-gouvernement. Même s'il existe une certaine polarisation politique des Organisations économiques paysannes (OECA), l'identité par secteur (lait, camélidés, café etc.) continue d'être la plus importante. Les OECA poursuivent la défense des intérêts de leurs membres notamment face aux initiatives interventionnistes de l'Etat comme par exemple la création d'entreprises communautaires qui n'ont aucune base concrète.



Radio communautaire de Coraca Protal à Cochabamba.

L'un des objectifs du projet est de faire la promotion et de former les OECA sur des outils et des méthodologies en gestion et organisation des OECA et organisations sectorielles comme le « B2 » : le bénéfice économique et le bien-être social, le « 5TS » sur le contrôle social et le « GDC », le Degré de Développement Commercial qui permet de déterminer l'avancée commerciale des OECA sur la chaîne productive où se présentent toutes les alternatives depuis le marché local jusqu'au marché international. Ces formations portent leur fruit car de nombreuses OECA élaborent des produits semi-finis, prêts à être commercialisés : yaourts, glaces individuelles, confitures, pâtes, café moulu en sachet, alcool de cerise en bouteille etc. Pour

commercialiser leurs produits, les OECA de Cochabamba ont créé leurs propres unités de commercialisation : les magasins Kampesino. Ceci est très encourageant mais les efforts doivent continuer notamment parce que la concurrence entre produits traditionnels et importés est forte. Quant au renforcement du tourisme solidaire réalisé au niveau des OECA, le réseau TUSOCO sur le tourisme solidaire représente actuellement 18 initiatives de tourisme au niveau national. De nombreuses rencontres sont organisées au niveau bolivien et aussi latino-américain sur cette nouvelle forme de tourisme. Pour que les activités de tourisme solidaire fonctionnent bien, il est important qu'il y ait de la transparence au niveau de la communauté sur ces activités. Actuellement, TUSOCO avec l'OECA CORACA PROTAL travaillent sur la Loi du tourisme. De nombreux circuits ont été élaborés, la majorité de ceux-ci ont déjà reçu des touristes mais il reste encore à améliorer les infrastructures d'accueil, la préservation de l'environnement et notamment la gestion des déchets.

Ce projet de 4 ans a un budget total de 128.000 € et a reçu le soutien financier de la ville de Luxembourg et de la commune de Strassen.



Promotion de la production, de la consommation et de l'emploi boliviens.

Gros plan sur PRODESSA, ADAA-UCA et ADDAC au Nicaragua

L'ACCES ET LA GESTION DE L'EAU A MATAGALPA

Le Nicaragua

Capitale : Managua

Population : 5 675 356 habitants

Population rurale : 42 %

Principaux produits agricoles : café, riz, bananes, maïs, haricots et bétail

Taux de population vivant en-dessous du seuil de pauvreté (1\$/jour) : 75%

Daniel Ortega a retrouvé la présidence du Nicaragua en janvier 2007 après 17 années passées dans l'opposition. En deux décennies, la situation du Nicaragua ne s'est malheureusement pas améliorée. La pauvreté et l'extrême pauvreté continuent de se concentrer dans la campagne même si la production et la consommation de grains de base en diminuent les effets. Deux personnes sur trois qui vivent à la campagne sont pauvres en comparaison avec une sur trois en milieu urbain. Les niveaux de pauvreté et de vulnérabilité qui touchent une grande partie de la population continuent d'être inacceptables: 46% des personnes travaillent dans l'économie solidaire et 18% de la population économiquement active travaillent dans le secteur agricole traditionnel de la petite production. Le département de Matagalpa où se situe le projet n'échappe pas aux statistiques nationales.

Lessive dans une communauté du bassin de Maunica-Carbonal.



Les organisations Prodeessa, ADAA-UCA et ADDAC sont co-responsables du projet de façon solidaire. Ces trois associations travaillent ensemble depuis longtemps à Matagalpa et de façon régulière. PRODESSA est un centre de promotion et de conseil en recherche sur le développement et la formation pour le monde agricole et l'élevage dans le département de Matagalpa. Le département d'agronomie de l'Université Centro-Américaine (ADAA-UCA) renforce les processus de développement durable avec les organisations de paysans notamment du tropique sec. Quant à l'Association pour la Diversification et le Développement Agricole Communautaire (ADDAC), elle a pour objectif de renforcer l'organisation paysanne dans une optique de protection de l'environnement, de diversification agricole et de promotion de la femme.

Les trois partenaires réalisent depuis plus de 5 ans maintenant (voire 10 ans pour certaines communautés) un travail en profondeur dans les communautés et ils ont établi des relations de confiance avec les paysans et leurs familles. Cela a un impact très positif pour le déroulement du projet

car ils ont une plus grande confiance en eux mêmes ce qui leur permet de s'organiser pour revendiquer leurs droits et leurs besoins notamment au niveau de la municipalité. Par exemple, face au fort déficit dans le développement territorial et à la volonté de privatiser l'eau, les habitants ont constitué des comités de l'eau. Or, même si ces comités sont mal vus de la part des municipalités, cela montre que la population locale diagnostique les problèmes qu'elle affronte et qu'elle cherche à les résoudre par tous les moyens (conscientisation de la population). Les femmes ont également fait appel à des professionnels pour qu'ils les conseillent sur la résolution des problèmes liés à l'eau.

Outre le renforcement de l'utilisation et de la gestion de l'eau par les communautés, le projet a pour objectif de promouvoir l'insertion des familles productrices sur le marché local et d'améliorer leur production.

Activités réalisées en 2007

Toutes les activités prévues ont été réalisées que cela soit au niveau de la détection de nouvelles sources d'eau, de l'accès à l'eau (74% des familles de chaque communauté ont accès à l'eau), de la réalisation d'études de marché, de l'identification de produits leaders (fleur de Jamaïque, miel d'abeille, maïs, haricots et légumes), de la planification de la production orientée vers le marché et de la dotation en matériels et équipements adéquats.

Face à la sécheresse et à l'effondrement des prix des grains de base et du café (les deux principales productions), les petits paysans ont du mal à répondre et à trouver des solutions adaptées. C'est-à-dire qu'ils continuent de semer les mêmes produits, alors que les conditions climatiques et le marché ne leur permettent plus de retirer un revenu minimum de leur travail. Tant PRODESSA, qu'ADDAC et la UCA essayent de les conseiller à ce niveau notamment sur des cultures résistantes à la sécheresse ou moins consommatrices en eau mais changer les habitudes des paysans n'est pas chose facile et demande du temps et de la patience.



Puits communautaire à Matagalpa.

BUDGET TOTAL DU PROJET POUR LES 4 ANNEES : 132.000 €

Contribution du Ministère des Affaires Etrangères luxembourgeois : 105.600 €

Contribution de Frères des Hommes : 16.500 €

Contribution du consortium nicaraguayen : 9.900 €

Gros plan sur ILRIG en Afrique du Sud

LA DEMOCRATIE ET LA CITOYENNETE ACTIVE AU CAP

L'Afrique du Sud

Capitale : Pretoria

Population : environ 45 millions d'habitants

Population rurale : 46%

Principaux produits agricoles : céréales, fruits et bétail

Taux de population vivant en dessous du seuil national de pauvreté : 50%

Atelier au lycée de Bonteheuwel.



L'Afrique du Sud est le géant économique de l'Afrique sub-saharienne et s'est intégrée très facilement dans l'économie mondiale et globalisée dès la chute du régime de l'apartheid en 1994. Mais l'approche néo-libérale des réformes économiques entamée par le gouvernement n'a pas profité à toute la population. En effet, la vague de libéralisation des services (et surtout des services de base) a laissé une grande partie de la population dans une situation désolante sans les moyens de payer pour des services qui étaient autrefois gratuits. Les restructurations dans l'industrie officielle entraînent une baisse constante de l'emploi. Le taux de chômage se situe actuellement aux alentours de 40% de la population active. La situation est critique surtout dans les banlieues des villes et dans les campagnes où l'exode rural est important. La pauvreté est d'autant plus criarde à cause de l'extrême inégalité sociale, en effet des quartiers hyperluxueux côtoient trop souvent des bidonvilles où même l'eau n'est pas accessible à la population.

De plus, si la lutte contre l'apartheid avait uni les forces sociales pendant plusieurs décennies, le nouveau contexte

politique est plus complexe et interpelle la population différemment. Il est donc important de donner des outils à celle-ci pour qu'elle puisse faire face aux nouveaux défis auxquels elle est confrontée.

L'éducation populaire et la formation sont deux aspects indispensables à une amélioration des conditions de vie des populations marginalisées.

Frères des Hommes s'est engagé dans un partenariat avec l'International Labour Research and Information Group (ILRIG) association active depuis 1983, pour s'impliquer dans la résolution de ces défis de grande envergure. Basé au Cap, ILRIG travaille dans les banlieues pauvres de la ville sur les thématiques de citoyenneté active et de participation au processus démocratique des populations locales.

Sa méthode de travail passe par le processus éducatif pour les populations locales regroupées en groupes actifs dans la négociation avec les autorités locales sur les problèmes de politiques publiques liées à la fourniture des services de base (logement, électricité, eau, santé, éducation...).

Activités réalisées en 2007

Le projet en partenariat avec FDH, qui a débuté en janvier 2007, « La démocratie et la citoyenneté active : renforcer les acteurs locaux » vise un groupe cible plus jeune. ILRIG avait en effet constaté que les groupes actifs au niveau local n'avaient pas de section « jeunes » alors que les besoins de ce groupe de la population sont différents. Les activités du projet incluent plusieurs formations et séminaires d'éducation et de formation pour 120 jeunes qui sont engagés dans les affaires de leurs communautés avec l'objectif de leur donner le leadership nécessaire pour se positionner face aux autorités locales concernant leurs besoins et attentes. De façon indirecte, il est estimé que le projet au final bénéficiera à plus de 500 jeunes, car les personnes formées devront s'engager à partager leurs nouveaux acquis avec d'autres camarades de leurs communautés.



Une rue de Khayelitsha.

BUDGET TOTAL DU PROJET POUR LES 2 ANS : 75.070 €

Contribution du Ministère des Affaires étrangères luxembourgeois : 60.056 €

Contribution de Frères des Hommes : 11.853 €

Contribution d'ILRIG : 3.161 €

En 2007, le projet a bénéficié de l'appui de l'Association Monnerech Hëlleft.

LES COMPTES

Les comptes ont été établis conformément aux obligations légales et réglementaires en vigueur au Luxembourg.

Vous trouverez ci-dessous un résumé du Bilan et du Compte de Profits et Pertes pour l'exercice 2007. Ceux-ci ont été audités par LUX-AUDIT REVISION s.à.r.l. et ont été approuvés par le Conseil d'Administration en date du 18 mars 2008.

BILAN AU 31 DECEMBRE 2007 (en €)

ACTIF		PASSIF	
Immobilisations financières	1.400	Capitaux propres	330.905
Créances pour les projets	295.417	Provisions	9.000
Valeurs disponibles	393.915	Dettes diverses	5.580
Financement FDH à constituer	37.358	Promesses de paiements aux projets	389.025
Perte de l'exercice	6.420		
TOTAL	734.510	TOTAL	734.510

COMPTE DE PROFITS ET PERTES POUR L'EXERCICE 2007 (en €)

CHARGES		PRODUITS	
Frais de suivi des projets	13.629	Subventions Gouvernement luxembourgeois	30.000
Transferts aux partenaires	251.551	Cofinancement Gouvernement luxembourgeois	265.556
Coût de la récolte de fonds	11.962	Dons divers	111.740
Frais de fonctionnement	14.987	Autres revenus	91.360
Frais de personnel et honoraires	114.271	Produits financiers	13.242
Activités de sensibilisation et d'éducation au développement	68.032	Perte de l'exercice	6.420
Charges diverses	43.886		
TOTAL	518.318	TOTAL	518.318

ETAT D'AVANCEMENT DU PROJET D'EDUCATION AU DEVELOPPEMENT : LES ENJEUX DE LA MONDIALISATION

La deuxième année du projet triennal de sensibilisation « Les enjeux de la mondialisation » a été consacrée aux défis socio-culturels que pose la mondialisation. Deux moments forts ont marqué cette année avec la venue de partenaires du Sud lors de campagnes de sensibilisation.

« Biodiversité : entre patrimoine universel et appropriation privée »

Faisant suite à la campagne de sensibilisation « Nourrir le monde ou l'agrobusiness ? » menée en 2006, nous avons présenté en mars 2007 un nouveau volet sur les défis écologiques en approfondissant la thématique de la biodiversité et du brevetage du vivant.

Cette campagne a été menée en collaboration avec l'Association Solidarité Luxembourg-Nicaragua (ASLN). L'objectif de la campagne était de sensibiliser le public luxembourgeois **aux enjeux et défis posés par les biotechnologies et la biopiraterie** au Nord comme au Sud. A cette occasion, nous avons invité M. Julio Gomez, Président de l'Association pour la Diversification et le

Développement Agricole Communal (ADDAC), un partenaire nicaraguayen, commun à FDH et à l'ASLN. Cette campagne a été composée de **10 ateliers pour lycéens** sur différents fléaux qui touchent le Nicaragua (pauvreté, déforestation, OGM etc.) et présentée par M. Gomez à l'école européenne

Présentation des semences traditionnelles par M. Gomez lors d'un atelier à l'école européenne.





Une table-ronde a également été réalisée à l'Université du Luxembourg avec la participation de 5 intervenants luxembourgeois des domaines de la recherche scientifique, de la politique, du gouvernement et de M. Gomez. Nous avons projeté le film-documentaire « Les pirates du vivant » au

Cinéma Utopia en présence de la réalisatrice Madame Marie Monique Robin. Durant les deux soirées, et les débats ont suscité des discussions très vives, notamment sur la provenance de notre alimentation et la quasi-disparition des fruits et légumes de saison.

« Afrique : la culture au cœur du développement »

La deuxième campagne de sensibilisation de cette année a voulu mettre l'accent sur la culture comme un pilier important du développement en Afrique. A cette occasion, nous avons invité plusieurs intervenants étrangers, notamment M. Benoît Ouoba, Président de l'Association Tin Tua au Burkina Faso. La campagne a eu lieu du 24 septembre au 25 octobre et comportait les activités suivantes :

« Ranzie Mensah : chansons d'Afrique et gospel » – un concert de bienfaisance au Conservatoire de Musique de la Ville de Luxembourg, avec la venue de Madame Mensah, artiste ghanéenne.

« L'Interculturalité – Education à la paix et à la solidarité »

- 8 ateliers qui ont eu beaucoup de succès ont été présentés par Madame Mensah dans diverses écoles primaires.

Une soirée conférence-débat

intitulée : « la place de la culture dans le processus du développement en Afrique » avec la participation de M. Ouoba et la venue de



Danse traditionnelle africaine avec Mme Mensah au « Lycée » à Esch-sur-Alzette.

Des ateliers pour lycéens ont été réalisés par M. Ouoba sur la thématique : « La diversité culturelle face à l'analphabétisme au Burkina Faso ». Le 11 octobre, RTL nous a accompagné en classe pour un reportage sur l'atelier, qui a été diffusé lors du journal télévisé du 12 octobre 2007.



Baobab, Sénégal de Filippo Podestà

M. Prosper Kompaoré, Directeur de l'Atelier Théâtre Burkinabé. Cette conférence a eu lieu au Centre Culturel de Rencontre Neumünster. Un petit nombre de personnes a été sensibilisé à la problématique du développement culturel durable et du théâtre-action comme vecteur de ce développement au Burkina Faso.

Une exposition photographique de Filippo Podestà intitulée : « Sénégal – au fil du partage » a été présentée à l'espace Monterey-Royal de la Banque Fortis.

L'exposition comprenait 40 photos en noir et blanc et 10 panneaux explicatifs qui nous montraient des scènes très contrastées de la vie quotidienne au Sénégal. Elle a également été présentée au Lycée Classique de Diekirch pour la semaine de la solidarité de février 2007.

AUTRES ACTIVITES REALISEES EN EDUCATION AU DEVELOPPEMENT ET SENSIBILISATION

Reportage au Burkina Faso avec RTL

Suite au reportage tourné à l'Athénée en octobre, une équipe de RTL a accompagné en décembre notre responsable projets Afrique, Mme Voyeux et le Président de FDH, M. Abatti au Burkina Faso. L'objectif de ce reportage était de montrer les centres d'alphabétisation créés par l'Association Tin Tua ainsi que les projets appuyés par FDH à Botou, à l'Est du pays. Le reportage a été diffusé lors des journaux télévisés des 27 et 28 décembre et a potentiellement atteint 100.000 spectateurs.

Participation aux activités communes des ONGD

L'année 2007 a été une fois de plus riche en synergies entre ONGD. FDH a participé au Forum d'éducation au développement organisé par CONCORD, la plateforme européenne pour l'éducation au développement. FDH était également présent à la première rencontre Express ONG, une initiative basée sur le speed dating qui a pour objectif de permettre aux citoyens de découvrir la coopération, le développement et l'éducation au développement d'une autre façon. Enfin, FDH a tenu un stand lors de diverses manifestations publiques comme le festival des migrations et la deuxième Journée de la Solidarité qui marquait le point de mi-parcours des Objectifs du Millénaire pour le Développement.

Quinzaine du Cinéma du Sud : Images d'ailleurs Débats sur le Colonialisme

La deuxième édition «Images d'ailleurs: quinzaine du cinéma du Sud», a eu lieu à la Cinémathèque de la Ville en novembre 2007. Cette édition faisait suite à un premier festival du cinéma du Sud qui avait traité du sujet de l'agriculture dans le monde en 2006.

Le projet réalisé par Frères des Hommes, en consortium avec Aide à l'Enfance de l'Inde, SOS Faim et TransFair Minka, s'est très bien déroulé. Quatre films ont été projetés : *Sahara...* *Terre féconde*, date de 1933 et raconte le zèle colonisateur des religieux de l'époque. *Mémoire entre deux rives* a relaté l'histoire du peuple Lobi face à la France. *La ultima cena* nous a amené dans les plantations de sucre des Caraïbes au 18ème siècle et *Earth* nous a présenté le rôle que la colonisation Britannique a joué dans le conflit Indo-pakistanaï. Le public venu assister aux projections de films parlant de l'épineux sujet du colonialisme a été nombreux lors des quatre soirées et les interventions de personnalités extérieures ont été appréciées.

En 2007, le budget pour les activités d'éducation au développement a été de 75.000 €.



Frères des Hommes Luxembourg est lié à :

Frères des Hommes Belgique
18, rue de Londres
B-1050 Bruxelles

Frères des Hommes France
9, rue de Savoie
F-75006 Paris

Fratelli dell'Uomo
Viale Restelli, 9
I-20124 Milano

Tout don versé à Frères des Hommes est fiscalement déductible dans la mesure où le total annuel de vos libéralités (toutes organisations confondues) s'élève à au moins 120 euros et ce jusqu'à 10% du revenu imposable.

FRERES DES HOMMES LUXEMBOURG asbl

CCPL IBAN LU23 1111 0089 9874 0000
BCEE IBAN LU84 0019 1000 3694 4000
DEXIA IBAN LU81 0020 1026 5500 0000